

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$5.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.09
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 30 Août 1884

QUESTIONS DU JOUR

BULLETIN POLITIQUE

M. Fielding, le nouveau premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, n'a pas fait un compliment bien flatteur pour les grits lorsqu'il les a comparés à du whiskey. Voici la comparaison qu'il faisait: Un jour un consommateur se préparait à jeter un verre de whiskey en disant qu'il n'était pas bon, lorsqu'il fut arrêté dans son projet par un ami qui lui dit: "Ce whiskey n'est pas mauvais, il peut y en avoir du meilleur, mais tout le whiskey est bon." De même, disait M. Fielding, il n'y a pas de mauvais grits; il peut y en avoir de meilleurs les uns que les autres, mais tous les grits sont bons.

Il ne paraît pas cependant que les grits aiment à voir les meilleurs d'entre eux à leur tête si on en juge par le changement de chefs qu'ils ont opéré dans ces derniers temps.

M. Mackenzie était l'honorabilité même, d'après les grits, mais trop rigide, disaient-ils; et ils l'ont remplacé par M. Blake qui a écrit la fameuse lettre à son ami Moore.

M. Joly était le type du gentil homme pour les libéraux. Il n'aurait pas voulu tremper dans aucune affaire sale, disaient-ils, et ils le remplacèrent par M. Mercer, l'homme aux \$5,000.

M. Fielding avait bien raison de comparer les grits à du whiskey. Les meilleurs ne valent pas grand chose.

LES FRUITS DE LA CALOMNIE

Nous avons reproduit dans le temps, une partie des protestations faites par les fabricants au sujet des fausses nouvelles répandues par le Globe sur l'état de leurs affaires.

On se rappelle que le Globe donnait les noms de plusieurs villes et manufactures où l'ouvrage était diminué ou suspendu et les ouvriers dans la plus grande détresse.

Les fabricants désignés ont contredit sous leur signature les fausses assertions du Globe, mais la calomnie une fois lancée fait son chemin, et il est difficile de calculer tout le tort que le Canada en général va ressentir de la conduite indigne du Globe.

Les nouvelles qui nous arrivent d'Europe montrent que l'accusation y étant arrivée avant la réfutation, une panique s'est répandue parmi ceux qui se proposaient d'émigrer au Canada. Voici ce que rapporte à ce sujet le Monetary Times, publié à Toronto:

"Des lettres que nous avons vues nous-mêmes, adressées de Liverpool et de Manchester, annoncent que la politique de dépréciation suivie par certains journaux canadiens, fait un grand mal à nos intérêts dans ces deux villes. Et des correspondants de certaines maisons de Birmingham et de Glasgow nous ont dit que, d'après des lettres de la mère-patrie, l'immigration au Canada est grandement entravée par les rapports publiés par vos journaux que l'on fait circuler en Angleterre, sur le mauvais état de vos manufactures et sur le manque d'ouvrage de toute sorte.

"Une personne nous a dit avoir lu dans un journal publié à Elgin, en Ecosse, un avertissement de ne

pas aller au Canada, où, disait-il, les affaires sont en très mauvais état. Et un correspondant nous écrit du nord de l'Angleterre pour nous demander si nous sommes réellement dans la situation d'une crise industrielle et financière que certains journaux américains et même canadiens, non seulement prèdisent mais affirment."

Une grave responsabilité repose sur la tête de ceux qui font circuler ces étranges histoires sur la dépression commerciale et financière du Canada. La vérité dans ces sortes de questions ne fait tort à personne, mais aller au delà de la vérité pour faire du capital politique, quand, en agissant ainsi, on cause des dommages au pays, cela nous semble inexcusable.

PETITES NOTES

Les dépêches rapportent qu'une forte tempête a passé sur Winnipeg mercredi soir. Plusieurs maisons et hangars ont été renversés.

Sir Hector Langevin est parti de Winnipeg, jeudi, pour se rendre aux Montagnes Rocheuses, et l'honorable M. Mackenzie en est revenu le même jour.

M. A. Gobeil remplace actuellement, au département des Travaux Publics, M. le député ministre et M. le secrétaire du département, M. Ennis. M. Baillargé conduit l'enquête à Saint-Vincent de Paul et M. Ennis prend quelques jours de vacances.

M. Chamberlain, l'imprimeur de la Reine, doit aller à Washington pour étudier le système des impressions du gouvernement américain; il sera accompagné de M. Blackburn, de la Free Press, de London, et probablement de M. George D. Sbarats, de Montréal. Le gouvernement fédéral a l'intention de faire des modifications dans le système actuel des impressions publiques.

Une nouvelle maladie de bêtes à cornes sévit en Russie. Les autorités ont essayé d'intervenir et de faire abattre les animaux atteints, mais les paysans sont intervenus et ont obligé par la force les représentants du gouvernement à s'éloigner au plus vite.

La conséquence de cette manœuvre c'est que le bétail de Russie ne pourra être transporté dans aucun autre pays d'Europe.

C'est une nouvelle occasion pour les exportateurs canadiens de prendre un pied solide sur le continent, dans le commerce des animaux.

LE RÉVÉ PÈRE JUTTEAU

On lit dans le Courrier de Saint-Hyacinthe: Le R. P. Jutteau, de l'Ordre des Dominicains, a quitté Saint-Hyacinthe, vendredi, pour aller établir une nouvelle maison de son ordre en la cité d'Ottawa. Ce départ laisse un vide au monastère de notre ville, car le révérend Père avait su, par ses manières agréables, son obligeance et la bonté de son caractère, se rendre tout à fait sympathique à ceux qui avaient eu des relations avec lui. Instruit, doué des qualités de l'orateur, ses allocutions étaient écoutées avec intérêt et plaisir, et il s'était acquis une réputation peu ordinaire comme prédicateur. Tous se rappellent le brillant discours qu'il prononça au Séminaire de cette ville en présence du général de Charette et combien ses paroles chaleureuses furent applaudies par les jeunes et l'auditoire distingué qui l'écouta.

Le Révé Père Jutteau a accompagné le Révé Père Jutteau à Ottawa et sera absent à peu près trois semaines.

Le concours de galets de la province d'Ontario est commencé, ce matin, en face de l'hôtel Albion, rue Nicholas. Un grand nombre de joueurs étrangers y prennent part.

A TRAVERS LES JOURNAUX

On lit dans le Monde:

Le général Wolseley est appelé à prendre le commandement des troupes anglaises en Egypte; il va sans dire qu'il continuera de recueillir les lauriers semés par ses prédécesseurs.

Il paraît que c'est lui qui a donné l'idée de demander 600 voyageurs canadiens, pour manœuvrer les bateaux sur le Nil. Une pareille appréciation des aptitudes de nos compatriotes ne peut être que très flatteuse pour nous, et nous espérons que cette fois leurs services seront dignement reconnus.

Lois de l'expédition de la Rivière Rouge, en 1870, les sauvages de Caughnawaga ainsi que les forestiers de Trois-Rivières et de l'Ottawa ont fait un travail que bien peu d'autres classes de travailleurs au raier peuvent se vanter de leur crédit; ce qui n'empêche pas qu'ils aient été complètement ignorés dans les articles du Blackwood, attribués au colonel Wolseley lui-même, et dans les livres de Hayshe et de Butler, deux historiographes du général Wolseley.

LE FRÈRE IRLIDE

Le Frère Irlide, supérieur général de Frères de la doctrine chrétienne, vient de s'éteindre, après une année de cruelles souffrances supportées avec le courage du chrétien, dans la Maison Mère de la rue Oudino, à Paris. Cette perte est douloureusement sensible à tous les membres de la grande société que le saint homme dirigeait avec tant de zèle et d'habileté depuis la mort du Frère Philippe, auquel il avait succédé. Les moments sont durs pour ces pieux éducateurs de la jeunesse; le général qui commandait ces légions meurt en baillant, la croix d'une main, le bon droit de l'autre, laissant un bel exemple de fermeté et de sagesse à celui qui va lui succéder dans sa bienfaisante mission.

Le Frère Irlide, de son vrai nom Jean Pierre Cazaneuve, est né en 1813 dans un village du Béarn. Il avait soixante et onze ans. Il débuta à Toulouse comme simple frère enseignant, mais sa haute instruction le désigna bien vite pour la direction du grand établissement de Bayonne.

Le Frère Irlide, à qui nous empruntons ces notes, donne les quelques détails suivants sur cette vie intéressante. Après avoir dirigé quelques pensionnats importants, il fut nommé vicaire de toute la province, dont Bayonne est le chef-lieu.

Plus tard, le Frère Philippe, ayant à déléguer auprès de Pie IX un des siens, chargé de cette haute mission le Frère Irlide.

Celui-ci, qui parlait couramment toutes les langues étrangères, pouvait en effet rendre à Rome de grands services à la Congrégation, en la recommandant dans la langue nationale aux gouvernants des différents pays. Bientôt le Saint-Père eut pour le Frère Irlide une vive affection. Plus d'une fois, ce modeste religieux eut l'honneur d'être admis à la table du Souverain Pontife qui, n'ayant jamais eu qu'à se louer de lui, l'embrassa en partant quand le délégué eut accompli sa mission et dut revenir en France.

A cette époque, Napoléon III se montrait peu bienveillant pour le catholicisme et les congrégations. Pie IX, très spirituel, s'en vengeait innocemment en racontant ce petit trait: C'était en 1813. La levée en masse venait de s'emparer d'un Frère, dont la situation, peut-être irrégulière au point de vue légal, avait provoqué cette erreur. On fit connaître la chose à Napoléon, qui était alors en Russie. Aussitôt il écrivit ces simples mots: "Rendez le Frère à son école; je puis bien remplacer un soldat, mais on ne remplace pas un pareil maître."

M. J. Ferry doit être d'un autre avis. Elu Assistant en 1873, le Frère Irlide fut, deux ans après, le 2 juillet 1875, proclamé supérieur général.

ses différents chefs de service, il dirigeait dans le monde entier, Malaisie comprise, 1,268 établissements, 11,888 Frères, 4,761 frères, etc., instruisant plus de 400,000 enfants.

AU COLLEGE D'OTTAWA

Une activité extraordinaire règne en ce moment autour du collège. Maçons, menuisiers, couvreurs, ouvriers en tout genre poussent les travaux avec vigueur. Les améliorations de l'ancienne partie sont à peu près terminées, et le résultat est excellent. Le nouveau toit français, avec ses nombreuses et élégantes fenêtres, et le dôme gracieux qui surmonte l'aile orientale, ont transformé le spécieux édifice. A l'intérieur le changement est plus sensible encore. Deux dortoirs immenses et élevés, où l'air et la lumière pénètrent en flots abondants, vont ouvrir un asile sain et agréable à la population scolaire qui doit s'y presser la semaine prochaine.

Les nouvelles constructions avancent rapidement. On pose le toit sur le corps de bâtisse, et les murs de l'aile de l'ouest seront terminés dans quelques jours. Le tout présente un aspect imposant, qui frappe tous les visiteurs. On s'occupe maintenant à enlever les matériaux, afin que dès le 3 septembre, jour de la rentrée, les deux cours soient à la disposition des élèves.

ON DEMANDE

Une cuisinière et une fille de chambre, munies de bonnes recommandations. S'adresser au No 450 rue Sussex. 2 s

PERDUE

A partir de la résidence de M. C. Jolicoeur, No 259 rue Water, une taupe de 3 ans portant la marque B I I sur la croupe. Toute personne donnant des informations à l'adresse ci-haut mentionnée ou au No 21 Marché, sera généreusement récompensée. C. JOLICOEUR, boucher. 29-3-84 2 f

GRANDE VENTE

SACRIFICE

Effets d'automne et d'hiver Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoffes à Pardessus, Velours, Plumes, Soies, Rubans, etc.

Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ

30 cents dans la Piastre Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE, A des prix

EXTRAORDINAIREMENTS BAS. Mercedera

Mercredi, 20 Aout, Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 20 juillet 1884. 1 s

B. G.

FEU! FEU! FEU!

UN FEU DE \$13,000

Nyant acheté pour une valeur de \$13,000 de marchandises endommagées par le feu et l'eau dans le magasin de gros de MM. SKELTON, FRÈRES & CIE., MONTREAL. A ENVIRON 25 cts DANS LA PIASTRE

Nous vendons aujourd'hui tout le fonds à beaucoup moins que la moitié du prix. Conditions Comptant ou payable sur livraison.

UN SEUL PRIX BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

ON DEMANDE

Une cuisinière et une fille de chambre, munies de bonnes recommandations. S'adresser au No 450 rue Sussex. 2 s

PERDUE

A partir de la résidence de M. C. Jolicoeur, No 259 rue Water, une taupe de 3 ans portant la marque B I I sur la croupe. Toute personne donnant des informations à l'adresse ci-haut mentionnée ou au No 21 Marché, sera généreusement récompensée. C. JOLICOEUR, boucher. 29-3-84 2 f

GRANDE VENTE

SACRIFICE

Effets d'automne et d'hiver Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoffes à Pardessus, Velours, Plumes, Soies, Rubans, etc.

Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ

30 cents dans la Piastre Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE, A des prix

EXTRAORDINAIREMENTS BAS. Mercedera

Mercredi, 20 Aout, Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 20 juillet 1884. 1 s

GARÇON DEMANDE

On demande un commis âgé de 15 ou 16 ans muni de bonnes recommandations. S'adresser à l'agent du bureau de la vente des timbres du bureau de Poste. 27 août 1884 1 s

AGENTS DEMANDES

On demande de bons agents dans la ville et la vallée de l'Ottawa pour l'association de prévoyance et d'assurance sur la vie de l'Ottawa. Très forte assurance sur la vie contre les accidents et pendant la maladie. Bureau central, 25 rue Rideau, Ottawa. 27 août 1884 2f-3

CHAPEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

CHATEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

R. J. DEVLIN.

TAWA

blats.

Septembre.

trer comme ext

MBRE,

p. m.)

ieu le

MEMBRE

ENT

15 00

10 00

10 00

Prospectus qui sera

sacrifice

ISSELLE

IE

afin de faire place

automne qui nous

Cie.,

eurs directs.

lan

JULIEN.

Pompes Funèbres

E, Ottawa

Senécal, Cie.

noncer au public d

s. Toute commande

1. Prix très modérés.

COBELLARDS sont à

ores funéraires toujours

propriétaires.

M. Joly était le type du gentil

homme pour les libéraux. Il n'aurait

pas voulu tremper dans aucune

affaire sale, disaient-ils, et ils le

remplacèrent par M. Mercer, l'homme

Pacifique

(Railway Belt) de chaque

as le sud du Manitoba, à

RE

terres.

a faite aux achete rs qui

ra accordée à de certaines

ditions d'établissement ou

aires et numérotées, dan

es à des conditions avant

diatement leur culture.

NT:

la balance en cinq paye

de l'avance.

n de les cultiver recevront